



## Trajectoires humaines

Deux continents, deux cultures, mais un langage commun. Sybille Friedel et Ndary Lo sont portés par un même propos humaniste et engagé, touchés par les migrations qui ont bouleversé tant de populations et qu'ils traduisent par des œuvres où se croisent espoir et spiritualité.

«**A**frique». Continent aux 54 pays et terre d'où vient le sculpteur Ndary Lo. Mais aussi titre d'une œuvre de Sybille Friedel qui s'est imposée à elle comme une nécessité face aux déplacements humains récurrents au fil de l'histoire, conséquences de situations de conflits ou de crises. À Carpentras, la rencontre des œuvres des deux artistes à travers cette exposition apparaît comme une évidence tant les deux s'attachent à représenter les «Trajectoires» d'une humanité en marche, prête à briser les chaînes d'une oppression marquée du sceau de l'Histoire, en mouvement pour se redresser et s'affirmer. Le tout résonne comme une promesse : se révolter et agir. «Mon travail suppose de plus en plus d'engagement, revendiquait le sculpteur sénégalais disparu en 2017. J'ai envie de servir la société. Je fais de la résistance à la fois en tant qu'artiste et individu.»

Ni l'un, ni l'autre ne cherche cependant à égrener une galerie de portraits : ils s'intéressent à tous ces anonymes dont on ne parle, tout en déplaçant le propos pour remonter aux origines où tout a commencé. L'Afrique n'est-elle pas «le point de départ de l'humanité, des premières

migrations encore et toujours?» questionne Sybille Friedel. Étirée et filliforme, chacune de leurs figures est une synecdoque et vaut pour le tout, un pictogramme pour exprimer une origine et des valeurs communes, en dehors de tout contexte historique ou temporel, de tout dogma-



Iquamus alis quam que vo lorepe nua m quis nihi llecemi sde parum quae rera ibuan erore solor e quae ronsedau queu a erore officia b oress inis auto fuga. Sed explaturim rem ligende bita quis etum fmaximi usaMent facepudi vo luptae quod et laccabo. Ro



tisme quelqu'il soit comme l'illustre cet homme en croix suspendu de Ndary Lo, évoquant la figure Chrétienne alors que lui-même est musulman. Ces œuvres sont des écritures dynamiques, à plat ou en volume, des coups de pinceaux sur la feuille de papier de riz ou dans l'espace. Des milliers d'hommes peuplent ces paysages émergeant comme des palimpsestes – «de cette masse de forêts humaines, j'ai la sensation de peindre l'eau, les nuages, le flottement de l'air» décrit Sybille Friedel – lorsque Ndary Lo compose une forêt de silhouettes hybrides en métal, entre végétal et humain, entre art étrusque et

sénofo, qu'il baptise *Muraille verte*. C'est une référence directe à un projet lancé en 2007 qui consistait à dresser une muraille d'arbres de Dakar à Djibouti pour empêcher l'avancée du désert. Pour lui, «un arbre est fait d'un entrelacement de corps humains, les bras au ciel», implorant une divinité, une force supérieure, l'esprit de la nature. Ainsi, les deux poétiques rentrent en dialogue, autour de l'intemporalité de ces migrations mondiales et célèbrent dans l'architecture monumentale et lumineuse de la Chapelle du Collège de Carpentras un véritable élan spirituel universel.

Stéphanie Pioda

### Exposition

«Trajectoires»  
L'exposition sera ouverte dès que les conditions sanitaires l'autoriseront, mais une vidéo sera disponible dès le mois de mai.  
Chapelle du Collège  
21, rue du Collège • 84200 Carpentras  
sybillefriedel.net • ndary-lo.com